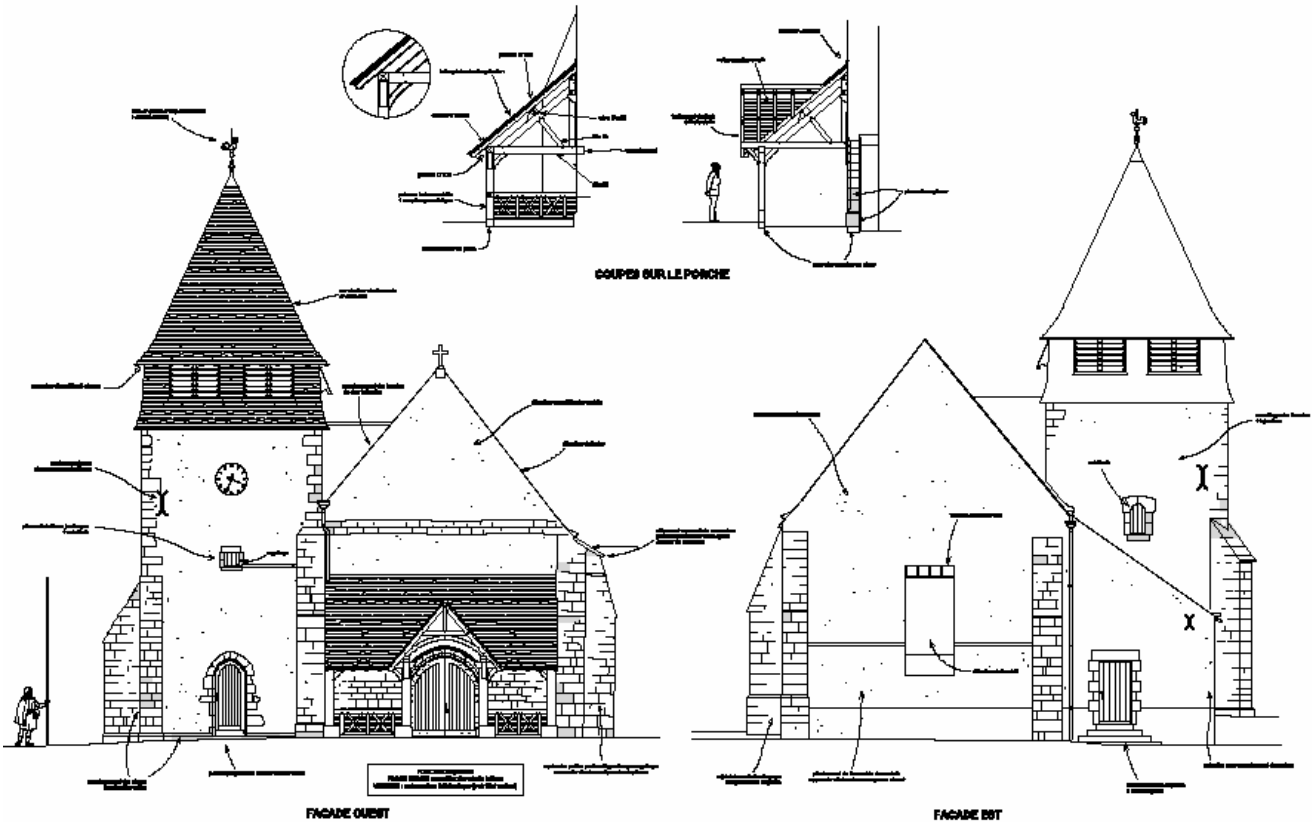


Village de MARIGNY LES USAGES

Son Eglise Saint Saturnin



INTRODUCTION

La commune de MARIGNY dont les origines remontent à l'époque gallo-romaine, doit son nom à un temple érigé en l'honneur du Dieu Mars (Martis Ara).

Ses habitants sont les Martarais.

Le Mot « Usages », accolé au nom de Marigny, lui vient d'un privilège conservé à la Révolution par ses habitants qui avaient droit de pacage pour leurs animaux et ramassage de bois mort dans la forêt domaniale dite « Bois des Usages ». Cette tradition d'affouage est encore perpétuée de nos jours dans ce même bois.

C'est suite à la délibération du Conseil Municipal du 25 août 1918, que la commune de Marigny s'appellera désormais officiellement **MARIGNY LES USAGES**.



Taillé avec :

- en Dextre, dieu Mars argent fond pourpre.
- en Sénestre, trois fagots argent sur fond simple.

Les pampres de vigne en pourtour sont une fantaisie de l'illustrateur rappelant la vocation viticole de la commune dans le passé.

Présentation de l'Eglise

Marigny Les Usages, petit village de 1 200 habitants se situant à l'Est d'Orléans, et bénéficiant de la forêt, possède une église : l'Eglise Saint Saturnin, datant du XIIe siècle.

A l'origine, elle devait être à trois nefs, autant que l'on peut en juger selon les fondations retrouvées. Cette dernière a subi de nombreux dommages, notamment en 1407 où elle fût incendiée pendant la Guerre de 100 ans, et en 1567 par les protestants.

Plusieurs rénovations de structure ont été effectuées, la dernière et la plus importante datant de 1900.

En 2007, le Conseil Municipal décide de rénover un des seul éléments de son patrimoine. De plus cette Eglise bénéficie d'une particularité : son caquetoir.

Mais qu'est-ce qu'un caquetoir ? Il existe plusieurs définitions, dont :

- Endroit où l'on caquette (familier).
- Tribune extérieure.
- il est aussi appelé « auvenière » : partie du toit qui avance et forme une galerie.

Usages du caquetoir :

Jusqu'en 1789, à Marigny les conseils de la paroisse se tinrent à l'Eglise, au banc d'œuvre, et les assemblées générales des habitants sous le caquetoire de l'Eglise. C'est là que se décidaient les affaires de la communauté, à l'issue de la messe.

L'Eglise de Saint Saturnin



Voici l'intérieure de l'Eglise qui présente au sein de son cœur une particularité...

En effet, un puit de lumière naturel vient éclairer les statues de Jésus et de Marguerite-Marie, symbolisant ainsi la lumière de l'apparition divine.

On peut lire l'inscription suivante : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes »

Historiquement, Marguerite-Marie ALACOCQUE est née en 1647 à Verosvres en Saône et Loire. En 1671, elle rentre au couvent de la Visitation à Paray-le-Monial. En 1673, le Christ se montre une première fois à elle pour déplorer l'indifférence des hommes à son égard et lui confier la mission de répandre la dévotion à son cœur « qui a tant aimé les hommes ».

Quant au puit de lumière, il aurait été imaginé en 1899, année au cours de laquelle le Pape Léon XIII a institué la fête du Sacré-Cœur - de-Jésus (le vendredi de la 3ème semaine après la Pentecôte) et année de la restauration de l'Eglise Saint Saturnin, suivant les dates inscrites aux pieds de la statue.

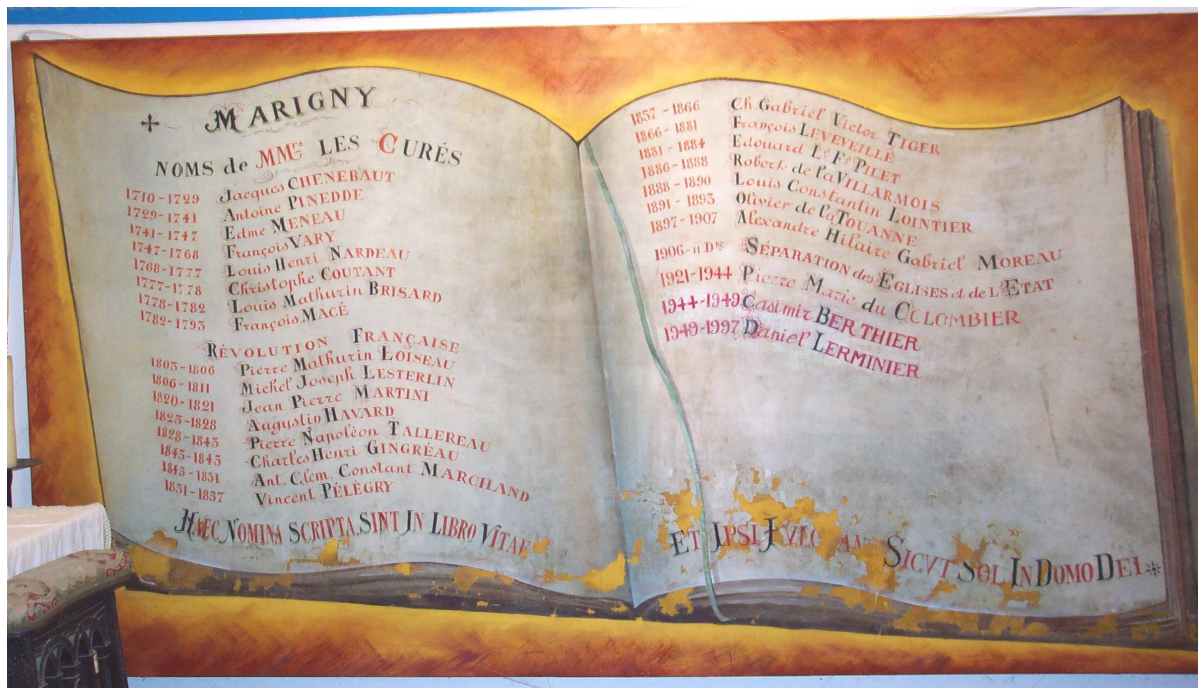


Autres éléments remarquables ...



Un des vitraux de l'Eglise ...

Toile peinte représentant un livre ouvert où sont inscrits les noms des curés qui ont officié au sein de la paroisse de Marigny Les Usages à partir de 1710.



Objectifs de la rénovation et démarches réalisées

Dans le cadre de notre aménagement du centre bourg, nous avons effectué divers travaux d'investissement, notamment la reconstruction et l'extension de notre Mairie, la remise à neuf de notre épicerie, et tout récemment avec l'aménagement de la Place de l'Eglise.

Il semble important maintenant d'intégrer pleinement l'Eglise par sa rénovation au sein de ce nouveau centre bourg.

Pour les Martarais, c'est un élément essentiel de leur village.

Dans le cadre de cette opération, nous avons été amené à effectuer des recherches historiques qui nous ont conforté dans l'idée d'une valorisation de notre patrimoine, qui pourrait être exploité touristiquement pour l'avenir.

A partir de ces réflexions, nous avons rencontré différentes personnes pour nous orienter.

Tout d'abord, M. AUBANTON, Architecte des Bâtiment de France, nous a fait l'honneur de visiter ce monument et de nous adresser une liste d'architecte spécialisé dans le domaine. Ensuite, nous avons demandé à l'ensemble des communes du Loiret de nous envoyer une photo de leur caquetoir, afin de regarder le style qui existe dans le département pour ce type de monument.

Puis, après appel à candidature, nous avons retenu pour architecte la Société BMH (Orléans), représentée par M. SILL, dont vous trouverez en première page le projet des travaux de restauration du caquetoire et de l'Eglise.

Enfin, pour mener à bien notre projet, nous avons sollicité le Conseil Général du Loiret et nous avons mis en place une souscription via la Fondation du Patrimoine.